

**CONCOURS DE DECLAMATION
2026
TEXTES POUR LE NIVEAU 1**

TEXTES TIRES AU SORT

1. La madeleine, texte inspiré de Marcel Proust

Quand j'étais enfant, ma grand-mère préparait souvent du thé.

Elle avait aussi de petits gâteaux, des madeleines. Ils étaient simples, mais je les aimais beaucoup.

Un jour, des années plus tard, j'ai bu du thé avec une madeleine.

Et soudain, je me suis souvenu de mon enfance.

J'ai revu la maison de ma grand-mère.

J'ai entendu sa voix.

J'ai senti l'odeur du thé.

Ce n'était pas seulement le goût d'un gâteau.

C'était le goût d'un souvenir.

Depuis ce jour, quand je mange une madeleine, je pense à ma grand-mère.

Un petit goût peut parfois faire revenir toute une vie.

2. Le jardin et les fruits, texte adapté de Colette

Dans le jardin, il y avait des fruits.

En été, les arbres étaient pleins de couleurs.

Il y avait des prunes, des cerises et des pêches.

Ma mère connaissait chaque arbre.

Elle savait quand les fruits étaient prêts.

Elle prenait une pêche dans sa main.

Elle la regardait.

Elle la sentait.

Puis elle me disait :

« Goûte-la. Elle est parfaite. »

Je croquais dans le fruit.

Il était sucré et juteux.

Aujourd'hui encore, quand je mange une pêche,
je pense à ce jardin.

Le goût me rappelle ma mère.

Et le jardin revient dans ma mémoire.

3. Le pain, texte adapté de Francis Ponge

Le pain est simple.

On le voit tous les jours.

Mais regardez-le.

Il est rond.

Il est doré.

Sa peau est dure.

À l'intérieur, il est blanc et doux.

On peut le toucher.

On peut le sentir.

Et surtout, on peut le manger.

Quand on coupe le pain, on entend un petit bruit.

Quand on le porte à la bouche, on sent son odeur.

Le pain n'est pas seulement un aliment.

C'est aussi un souvenir.

Le pain du petit-déjeuner.

Le pain partagé avec la famille.

Un petit morceau de pain peut raconter beaucoup de choses.

4. Un repas en Provence, texte adapté d'Alphonse Daudet

Il fait chaud en Provence.

Le soleil est haut dans le ciel.

Dans le village, les rues sont calmes.

On prépare le repas.

Sur la table, il y a du pain, des tomates, du fromage et des fruits.

On entend les voix des voisins.

On sent les herbes et le pain chaud.

Tout le monde a faim.

On s'assoit à l'ombre.

On mange lentement.

On parle du village, du travail et de la famille.

Après le repas, personne ne veut partir.

Le soleil continue de briller.

Le repas est simple.

Mais il a le goût de la Provence.

Il a le goût d'un lieu, d'une famille, d'une tradition.

5. Le goût de chez moi

Quand je pense à mon enfance, je pense à une odeur.

L'odeur du riz qui cuit.

Le matin, je me réveille.

Je vais dans la cuisine.

Le riz est chaud.

Ma famille prépare le petit-déjeuner.

Il y a du riz, un œuf, des légumes et parfois du lait de soja.

Je suis encore fatigué.

Mais quand je sens cette odeur, je sais que ma journée commence.

Aujourd'hui, je mange souvent dans des restaurants.

Je mange des plats différents.

Je découvre des goûts nouveaux.

Mais le goût de la maison est unique.

Il me rappelle ma famille.

Il me rappelle mon enfance.

Il me rappelle Taïwan.

C'est peut-être cela, le goût d'un pays :

un goût que l'on garde dans son cœur.

TEXTES AU CHOIX

A. Le Corbeau et le Renard, texte adapté de Jean de la Fontaine

Un corbeau est perché sur un arbre.

Dans son bec, il tient un morceau de fromage.

Un renard arrive. Il sent le fromage.

Il regarde le corbeau et lui dit :

« Bonjour, monsieur le Corbeau ! Vous êtes très beau !

Votre plumage est magnifique !

Et votre voix doit être magnifique aussi !

Chantez pour moi ! »

Le corbeau est très content.

Il ouvre le bec pour chanter.

Le fromage tombe.

Le renard prend le fromage et s'enfuit.

Le corbeau comprend alors la leçon :

il ne faut pas croire toutes les belles paroles.

B. La Cigale et la Fourmi, texte adapté de Jean de la Fontaine

C'est l'été.

La Cigale chante toute la journée.

Elle est heureuse. Elle ne pense pas à demain.

Puis l'hiver arrive.

Il fait froid et la Cigale n'a plus rien à manger.

Elle va chez sa voisine, la Fourmi.

Elle lui demande :

« Peux-tu me donner un peu de nourriture ? Je te rembourserai au printemps. »

La Fourmi lui demande :

« Mais qu'est-ce que tu faisais pendant l'été ? »

La Cigale répond :

« Je chantais. »

La Fourmi lui dit :

« Tu chantais ? Alors maintenant, danse ! »

Cette petite histoire nous fait réfléchir.

Il faut parfois profiter de la vie,

mais il faut aussi penser à demain.

C. La première gorgée, texte adapté de Philippe Delerm

Le verre est dans ma main.

Je regarde la boisson.

Elle est fraîche.

J'approche le verre de mes lèvres.

Je bois.

C'est froid.

C'est bon.

Pendant quelques secondes, je ne pense à rien.

Je goûte simplement.

Je sens la fraîcheur.

Je respire.

Et je souris.

Après, je peux boire encore.

Mais la première gorgée est différente. Elle est spéciale.

Pourquoi ?

Peut-être parce qu'elle est la première.

Ou peut-être parce que, pendant un instant,

je prends le temps de goûter.

Les petits plaisirs sont parfois les meilleurs.

D. Le croissant du matin, texte adapté de Philippe Delerm

Il est tôt.

La ville commence à se réveiller.

Je marche dans la rue.

J'ai un peu froid.

Puis je vois une boulangerie.

Je pousse la porte.

Une odeur de pain chaud arrive jusqu'à moi.

Je regarde les croissants.

Ils sont dorés.

J'en commande un.

Je sors dans la rue.

Je marche et je mange.

Le croissant est chaud, léger et croustillant.

Ce n'est pas un grand événement.

Ce n'est pas une fête.

Mais ce petit moment me rend heureux.

Parfois, le bonheur commence avec un simple croissant.

E. Le repas en famille, texte adapté de Marcel Pagnol

Chez nous, le repas est un moment important.

Quand toute la famille est à table, personne ne regarde l'heure.

Il y a du pain sur la table.

Il y a des légumes, de la viande et des fruits.

Ma mère apporte le plat.

Mon père raconte une histoire.

Quelqu'un rit.

Quelqu'un parle trop fort.

Moi, je mange et j'écoute.

Je connais déjà beaucoup de ces histoires.

Mais j'aime les entendre encore.

Après le repas, nous restons à table.

On parle du travail, de l'école, du temps qu'il fait.

Le repas est terminé, mais personne ne se lève tout de suite.

Pourquoi ?

Parce que manger ensemble, ce n'est pas seulement manger.

C'est être ensemble.

F. L'orange, texte adapté de Francis Ponge

L'orange est ronde.

Elle est orange, bien sûr.

Sa peau est épaisse et un peu rugueuse.

Quand je la prends dans ma main, je sens déjà son odeur.

Je commence à enlever la peau.

Une odeur fraîche arrive.

Je sépare les morceaux.

Puis je goûte.

C'est sucré.

C'est un peu acide.

C'est frais.

L'orange est un petit soleil dans ma main.

En hiver, quand il fait froid,

elle apporte un peu d'été.

G. Le pique-nique, texte adapté de Guy de Maupassant

Aujourd'hui, nous allons à la campagne.

Nous avons préparé un grand panier.

Il y a du pain, du fromage, des fruits et une boisson.

Nous marchons longtemps.

Puis nous trouvons une place près de la rivière.

Nous ouvrons le panier.

Tout le monde a faim.

Le pain est frais.

Le fromage sent très bon.

Les fruits sont sucrés.

Nous mangeons et nous parlons.

Personne ne regarde l'heure.

Le soleil brille.

L'eau de la rivière fait un petit bruit.

C'est un repas très simple.

Mais nous sommes heureux.

Parce que manger ensemble,

c'est aussi partager un moment ensemble.

H. Le repas à la campagne, texte adapté de Georges Sand

À la campagne, la journée commence tôt.

On travaille dans les champs.

À midi, on s'arrête pour manger.

On s'assoit à l'ombre d'un arbre.

Le repas est simple.

Il y a du pain, du fromage, quelques légumes et des fruits.

Après une matinée de travail, tout paraît meilleur.

Le pain est bon.

L'eau est fraîche.

Les fruits sont sucrés.

On parle peu.

On est fatigué.

Mais on est ensemble.

Après le repas, on regarde les champs.

Le travail recommence.

Le soir, on rentre à la maison.

Ces repas simples font partie de la vie.

Ils ont le goût de la campagne.